

Le nom et la seigneurie de Léotoing tirent leurs origines d'une branche cadette de la puissante famille des Mercœur, apparaissant dès la fin du XI^e siècle.

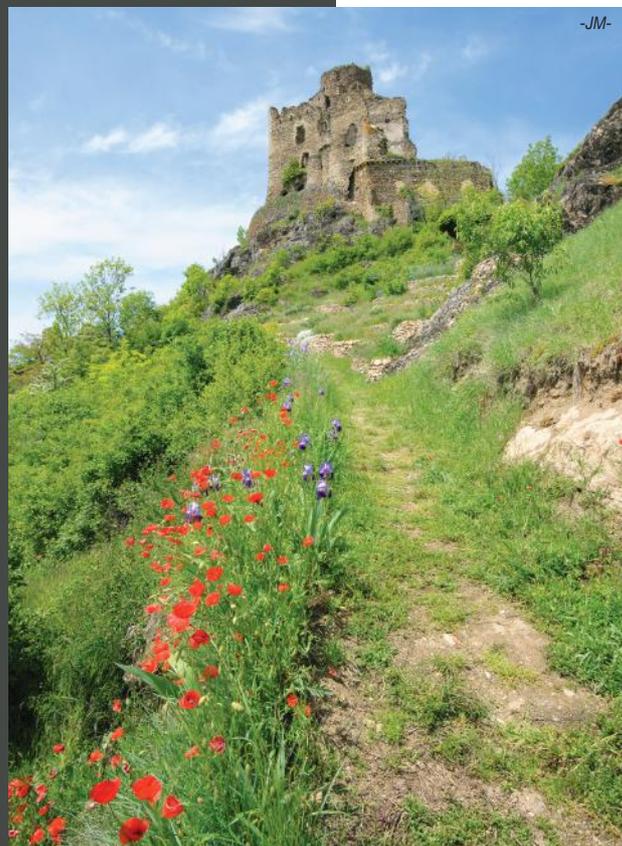
La sentinelle de l'Alagnon

Le site n'est occupé que par une motte castrale, située aux alentours du cimetière actuel. Vers 1241, la famille se scinde et s'installe à Montgon, où elle fonde la branche des Léotoing-Montgon. Au milieu du XIII^e siècle, la seigneurie passe aux mains des Dauphin d'Auvergne qui donnèrent au château un nouvel aspect.

À l'extrémité de l'éperon, domine une tour seigneuriale de plan circulaire de 10 mètres de diamètre, abritant deux niveaux voûtés en coupole. Une chemise à chemin de ronde, englobant une citerne, l'enveloppe sur trois côtés. Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, est édifié un petit réduit destiné à améliorer l'accès au second niveau de la tour. Puis les Dauphin d'Auvergne font construire un logis résidentiel de cinq niveaux avec caves, cuisines, étage noble, combles et un dernier niveau consacré à la défense. Ce logis est précédé d'un avant-corps à hautes archères à étrier. En 1264, les habitants obtiennent une charte de franchises. En échange, ils doivent reconstruire et réparer l'enceinte, en assurer la garde et accueillir les gens du seigneur. L'enceinte conserve encore son tracé d'origine. Elle ne possède aucun flanquement et n'aurait sans doute pas pu soutenir un siège organisé.

Au milieu du XIV^e siècle, Robert Dauphin renforce les défenses du château et fait réparer l'enceinte pour parer à toute attaque éventuelle. C'est une période d'insécurité, troublée par les bandes de routiers de la guerre de Cent Ans. Les derniers niveaux ont certainement bénéficié d'un système de mâchicoulis et d'un parapet crénelé.

Au XV^e siècle, un dernier programme d'aménagements résidentiels achève de donner au château sa physionomie définitive. Le troisième niveau, étage noble, possède des croisées à meneaux, des latrines et une cheminée moulurée. En 1426, les comtes de Montpensier en deviennent propriétaires par le mariage de Jeanne, dernière fille des Dauphin d'Auvergne, avec Louis de Bourbon. À la fin du XVI^e siècle, le château, alors en possession des ducs d'Orléans, est en très mauvais état. Il tombe progressivement à l'abandon et sera vendu comme bien national à la Révolution française.



-JM-

Le Ruisseau de Vernassal

2 h 45 BALISAGE JAUNE

10 km

▼ 526 m

▲ 693 m

9

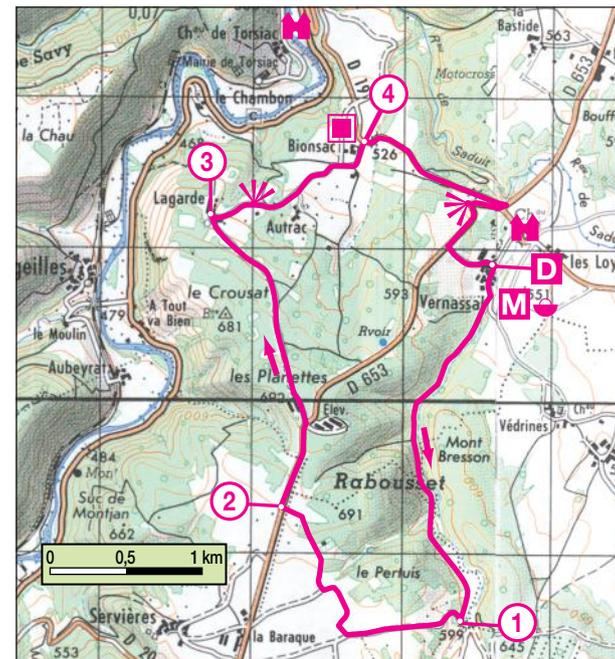
PR n° 503

Léotoing - Espalem

En grande partie en sous-bois, en longeant le ruisseau de Vernassal, cet agréable circuit offre une vue sur le château de Torsiac dominé par celui de Léotoing avec, en fond, la vallée de l'Alagnon.

● **Accès au départ** : de Bleles, suivre Le Babory, Espalem puis Vernassal. Stationnement possible dans le bourg de Vernassal.

▷ À la sortie du village, prendre la piste à droite puis à la première fourche à gauche. Longer le **ruisseau de Vernassal** puis continuer en lisière de champs toujours sur le chemin principal. **1** Au croisement des chemins, au-dessus d'un **pont**, monter à droite, quitter le sous-bois et continuer entre les champs. Sur le plateau on croise un chemin, monter à droite et continuer à droite à l'intersection suivante. On rejoint la route. **2** La suivre à droite sur 500 m et après un virage à droite, tourner à gauche sur une piste au niveau d'un **élevage porcin**. Continuer sur la piste toujours tout droit pour rejoindre le village de Lagarde. **3** À l'entrée du village continuer sur la route à droite jusqu'à la D 19.



Durée : 1 h 00

Dénivelée : 245 m

Niveau : facile.

Difficultés : montée courte après **1**, courte sur route entre **4** et **D**. Descente rapide du bâtiment d'élevage jusqu'à **4**.

4 La suivre à droite jusqu'au croisement de la D 563. L'emprunter à droite sur 500 m et bifurquer à gauche sur la petite route pour redescendre à Vernassal (**château privé**).

Le hameau de Vernassal et son château. -PG

